

Région

UNE ANTENNE MÉDICALE S'EST ACTIVÉE AU SERVICE DES PÈLERINS DU RASSEMBLEMENT DE VIE ET LUMIÈRE

Un pèlerinage... en bonne santé

Le Centre hospitalier de Gien a, durant toute la durée du grand rassemblement de Vie et Lumière, déployé une antenne médicale aux abords du site noveltain.

■ L'antenne médicale, ouverte le 14 mai à 13 h 30, a fermé ses portes ce samedi en fin d'après-midi, veille de l'ultime messe des pèlerins de Vie et Lumière qui ont, depuis, quitté le site et ses abords... en bonne santé.

Un départ qui sonne, en effet, la fin de huit jours intenses pour les personnels présents sur le site installé sur la pointe d'un terrain coincé entre le centre de Nevoy et le terrain des gens du voyage. Des personnels « administratifs, médicaux et paramédicaux », précise Sandrine Berteaux, coordinatrice des soins, à propos de celles et ceux qui ont fait vivre ce petit village avec ses bungalows, ouvert aux consultations des pèlerins chaque jour de 9 h 30 à 18 h 30.

Des personnels volontaires

C'est à la demande de l'Agence régionale de santé (ARS) que l'Hôpital de Gien met à disposition, depuis plusieurs années, matériel et ressources humaines. « Ce sont des personnels volontaires, qui viennent ici après leur temps de travail, ils sont tous de l'hôpital de Gien », précise encore San-



Pierre-Jean Gilavert est l'un des médecins urgentistes qui s'est porté volontaire pour consulter les personnes souffrantes, adultes ou nourrissons. (PHOTOS : ALEXANDRE GODARD)

drine Berteaux. La raison cette sollicitation ? « Il fallait éviter les engorgements aux urgences de l'hôpital », déjà sous tension et qu'un afflux supplémentaire de patients, inévitable en raison de l'arrivée de près de 40.000 pèlerins risquait de saturer.

À juste titre : cette année, en raison de l'affluence exceptionnelle au rassemblement, les consultations sont en forte hausse. « En comptant celles aux urgences et sur le site, on est à 200 passages par jour. Sur l'antenne médicale, c'est près d'une centaine quotidiennement.

« De la consultation simple »

Pierre-Jean Gilavert est médecin urgentiste à l'hôpital de Gien. « Cela fait 20 ans et je suis volontaire quasiment tous les ans », dévoile-t-il avant d'ausculter un nourrisson dans les bras de sa mère, au calme dans un bungalow. « Le but est d'offrir une possibilité pour les personnes du camp de consulter. C'est de la consultation simple », précise-t-il, « des maux de gorge, de la toux, des troubles digestifs, des renouvellements d'ordonnance ». « On est sur une consultation de ville, nous avons un rôle de dispensaire », renchérit Sandrine Berteaux, la coordinatrice des soins.

Une présence aux abords du camp qui remplit parfaitement son rôle d'amortisseur sur la fréquentation aux urgences, tout en reconnaissant que « le problème, c'est la masse. Plus c'est grave et plus il y a de monde, avec une forte attente. Ici (sur l'antenne, NDLR), ils sont entre eux, il n'y a pas de pression, pas de conflit, c'est bien rodé »



Sandrine Berteaux, coordinatrice, avec l'infirmière et l'aide soignante présentes sur l'antenne noveltaine.

C'est un chiffre supérieur aux trois dernières éditions, à la hauteur du nombre de pèlerins... »

« Un chiffre à la hauteur du nombre de pèlerins »

Rodé par les rassemblements précédents, le site, entièrement dévolu à l'antenne médicale (il n'y a plus de PC gendarmerie et de relais de la Poste) a vu la gendarmerie réguler l'entrée, route de Dampierre. « C'est aussi sécuritaire pour les personnels. Mais sur place, on leur offre un service alors ils sont très respectueux ». Un espace d'attente avait été créé, du gel hydroalcoolique à disposition pour se désinfecter avant que les personnes souffrantes ne consultent dans l'un des bungalows,

climatisé où officiaient chaque jour deux médecins urgentistes.

En raison du Covid qui, cette année avait poussé l'installation du bungalow supplémentaire, le site, coordonné par Laure Marlin, accueillait en plus de l'infirmière habituelle une aide soignante. « C'est quelque chose qu'on va pérenniser, ça nous permet de travailler en binôme », assure Sandrine Berteaux. Présent sur l'antenne à la veille de sa fermeture, Gilles Varin, directeur du centre hospitalier de Gien, ne pouvait qu'être satisfait de cet accès au soin. Les prières, en effet, ne font pas tout...

ALEXANDRE GODARD

VIE ET LUMIÈRE.

L'association évangélique paie la location des mobile-homes, l'eau, l'électricité et les toilettes du site.

BILAN DU RASSEMBLEMENT

8.200 caravanes, plus de 38.000 pèlerins

■ « Globalement, tout s'est bien passé, l'ordre public a été maintenu, mais ça a été 15 jours d'une grosse mobilisation », confirme Heddy Chérigui.

Le chef d'escadron commandant la compagnie de gendarmerie de Gien, lève le voile sur le dispositif nécessaire à ce rassemblement d'ampleur exceptionnelle sur le bassin giennois : « 250 gendarmes venus de la compagnie de Gien, d'un détachement départemental de la sécurité routière d'Orléans, 20 réservistes, deux escadrons de gendarmerie mobile ». Il fallait bien un tel dispositif, coordonné et commandé par Heddy Chérigui, pour accueillir les pèlerins : « 8.200 caravanes, soit environ 38.000 personnes », précisait encore le militaire ce lundi soir, au crépuscule d'un rassemblement dont les derniers participants quitteront le terrain des Petites Brosses d'ici

mercredi. Ce lundi, la gendarmerie recensait encore « environ 500 caravanes sur le camp » noveltain.

Le second rassemblement décalé ?

Une commune de Nevoy qui, pour l'instant, redoute un second rassemblement en août (28 août-4 septembre)... Second rassemblement qui pourrait cependant « être décalé fin septembre », évoque Heddy Chérigui.

Calé, en effet, au cœur de la rentrée scolaire, il est mal placé dans le calendrier. Vie et Lumière et la Préfecture tenteront sans doute de trouver une solution... À moins que l'État ne propose à l'association un autre site en France...

ALEXANDRE GODARD

DÉGRADATIONS

Le sol d'un gymnase lacéré à Gien

Des dégradations ont été recensées à Gien et Dampierre-en-Burly après le passage des pèlerins de Vie et Lumière.

■ Vendredi, peu avant 18 heures, les dirigeants de Gien Volley étaient consternés au regard du spectacle de désolation dans lequel baignait le gymnase Jean-Parbaud (ex Montbricon).

En effet, alors que le club devait reprendre possession de l'enceinte mise à disposition de l'association Vie et Lumière par la com com pour une formation biblique (jeudi et vendredi), ils ont découvert avec stupeur que plus de 500 chaises en plastique de l'association étaient encore dans le gymnase, tandis que 700 fournies par la Ville étaient déjà empilées ou enlevées.

Plus de 1.000 personnes

Soit plus de 1.000 personnes présentes dans un gymnase autorisé à en accueillir 200 au maximum... Si l'ab-



Les pieds des chaises de l'association Vie et Lumière ont totalement lacéré le sol du gymnase. Au total, en comptant celles fournies par la mairie, plus de 1.000 étaient disposées dans l'enceinte sportive ! (PHOTO : ALEXANDRE GODARD)

sence de rangement est une chose, l'état dans lequel a été laissé le gymnase en est une autre : sol collant, sali par la terre et dégradé par les pieds des chaises en plastique, qui ont lacéré à des multiples endroits la surface de jeu ! « On demande à nos adhérents de venir avec des chaussures propres, on fait attention au sol, et quand on voit ce qui

est arrivé... », se désespère une dirigeante, écoeuvée devant cette scène de désolation. Informé de ces dégradations, le président de la com com et maire de Gien Francis Cammal ne décollerait pas et l'affirmerait, « Vie et Lumière paiera pour refaire le sol ».

À Dampierre-en-Burly, le maire Serge Mercadié évoque pour sa part, aux abords de l'étang, « des dé-

gradations mineures » mais bien réelles. « Nous avons fait deux sentiers pédagogiques, il y a deux panneaux qui ont été dégradés. Tous les jours, entre 200 et 300 personnes viennent, ce sont pour la plupart des familles paisibles, mais ils sont stationnés partout. Et tous les matins, deux employés communaux doivent ramasser les débris... ».

ALEXANDRE GODARD